

Culture, sexospécificités et droits humains

Avec les communautés et les dirigeants locaux, l'UNFPA s'engage dans un dialogue, écoute attentivement, partage connaissances et aperçus, et prévoit la route à suivre.



Tarcila Rivera Zea possède en abondance des qualités de dirigeante. Elle est coordinatrice d'un réseau de femmes indigènes en Amérique du Sud et chef du CHIRAPAQ (Centro de Culturas Indigenas del Perú). Tarcila a une nature vibrante, elle est énergique et facilement reconnue partout dans le réseau des organisations de femmes qu'elle s'efforce de maintenir et d'élargir par l'intermédiaire de l'Enlace Continental de Mujeres Indigenas de las Américas, qui bénéficie de l'appui de l'UNFPA. Au cours des 25 dernières années, ses efforts ont aidé à influencer la politique des autorités locales et à promouvoir l'égalité des sexes et les droits en matière de reproduction. Son but: mettre les femmes indigènes en mesure de revendiquer une représentation politique, de manière que chacun puisse "vivre dans la dignité".

Pour remplir le mandat de l'UNFPA, il est capital de prêter attention à la culture, aux sexospécificités et aux droits humains. Une programmation sensible aux valeurs culturelles signifie que les communautés, dans des contextes totalement différents, sont engagées à soutenir et "posséder" les droits humains. La prise en compte des sexospécificités constitue une réponse stratégique au déni répandu des droits humains des femmes. Et tous les êtres humains ont droit à jouir de droits égaux et d'une protection égale. En 2006, ces préoccupations ont convergé à l'occasion de deux problèmes complexes: la violence sexiste et la proportion alarmante de femmes atteintes du VIH/sida.

Faire progresser l'égalité au bénéfice des femmes et des filles

L'égalité des sexes avance le développement et réduit la pauvreté – elle est un droit humain inséparable de la réalisation de tous les objectifs du Millénaire pour le développement. En 2006, l'UNFPA a élaboré une stratégie globale en vue de prendre en compte une perspective sexospécifique dans toute la programmation. Au cours de la même année:

- Le renforcement de la capacité des gouvernements, des parlements et des ONG à exécuter les stratégies nationales en matière de sexospécificités est demeuré une priorité. Dix pays ont contribué à une étude de l'UNFPA sur les exemples les plus efficaces d'une programmation sensible aux valeurs culturelles inspirée par le souci de réduire la violence sexiste. En outre, l'UNFPA et le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme ont mis au point un manuel de formation et un ensemble de ressources concernant la budgétisation en matière de sexospécificités afin de renforcer la capacité des partenaires nationaux et des organisations de la société civile. Les deux produits ont été mis à l'essai et distribués aux bureaux de pays de l'UNFPA et à ses partenaires.
- Les femmes représentent près de la moitié de tous les migrants au niveau mondial, et leur nombre augmente constamment. En mai 2006, l'UNFPA et l'Organisation internationale pour les migrations ont organisé une réunion de deux jours sur les femmes migrantes, à laquelle est venu participer un groupe d'experts. Les recommandations ont fait l'objet de débats ultérieurs lors du Dialogue

de haut niveau sur la migration internationale et le développement, tenu en septembre par l'Assemblée générale. En dépit d'avantages potentiels, le Fonds a averti qu'en comparaison des hommes, les femmes ont moins de possibilités de migrer légalement, sont plus exposées à la violence et à l'exploitation, et ont une moindre chance de recevoir les soins de santé qui leur sont nécessaires.

- L'UNFPA a continué de recommander des mesures pour protéger femmes et filles du VIH/sida. L'attachement du Fonds à l'égalité des sexes a été mis en lumière par ses partenariats avec la Coalition mondiale sur les femmes et le sida que dirige l'ONUSIDA et par diverses publications nouvelles, aussi bien qu'à l'occasion d'importantes rencontres tenues à New York, Toronto et ailleurs. L'UNFPA a continué d'insister pour qu'un lien soit établi entre la lutte contre le VIH/sida et la programmation en matière de santé reproductive – car c'est une approche plus efficace que les interventions actuelles qui ne s'attaquent pas aux facteurs sociaux, culturels et économiques mettant les femmes en danger.

Tous ont droit à des droits égaux et à une protection égale

Il importe d'œuvrer au sein des communautés pour nourrir et cultiver le respect des droits humains, en tant que partie intégrante de leur système de valeurs. L'UNFPA prête appui aux programmes qui donnent aux femmes, aux hommes et aux jeunes l'information, les savoir-faire nécessaires à la vie et l'éducation dont ils ont besoin pour revendiquer leurs droits. En 2006:

- L'UNFPA a mis au point des outils techniques afin de doter son personnel des connaissances et aptitudes lui permettant d'exécuter et évaluer les programmes orientés vers la défense des droits humains. Le Fonds collabore avec l'École de santé publique de l'Université Harvard afin de produire une formation d'ensemble concernant la programmation basée sur les droits humains. Il a d'autre part activement participé à faire prendre en compte les problèmes de population dans Action 2, initiative du Secrétaire général de l'ONU relative aux droits humains.
- L'UNFPA a chaleureusement accueilli la Convention relative aux droits des personnes handicapées, premier traité important du XXI^e siècle dans le domaine des droits humains. Adoptée par consensus en décembre par l'Assem-

blée générale des Nations Unies, cette convention accroît la détermination permanente du Fonds d'inclure dans les plans et politiques de développement les besoins des personnes handicapées sur le plan de la santé sexuelle et reproductive.

- Les projets de l'UNFPA ont réussi à intégrer l'égalité des sexes et les droits en matière de reproduction dans les programmes des organisations indigènes et dans les politiques des autorités locales et nationales. L'UNFPA entretient un rapport étroit avec l'*Enlace Continental de Mujeres Indigenas de las Americas*, réseau de plus de 30 organisations de femmes d'Amérique latine qui promeuvent les droits des femmes indigènes, notamment leurs droits en matière de reproduction et l'égalité des sexes. Le Forum permanent des Nations Unies sur les questions indigènes, patronné par l'UNFPA, a enregistré des progrès dans les stratégies interculturelles visant à réduire la mortalité et la morbidité maternelles.

Adopter une approche sensible aux valeurs culturelles pour promouvoir les droits humains

L'UNFPA agit au sein de diverses cultures pour atteindre des objectifs concernant le bien-être des communautés et les droits de tous les individus. En 2006:

- Ses partenariats avec des organisations confessionnelles ont aidé l'UNFPA à atteindre certaines des communautés les plus vulnérables et marginalisées dans le monde. Une carte

établie à l'échelle mondiale en 2006 a identifié 55 partenariats avec des groupes catholiques, évangéliques, musulmans et hindous. La preuve objective des avantages d'obtenir une information et des services sur la santé reproductive a encouragé les dirigeants religieux à forger un partenariat avec l'UNFPA.

- Avec l'appui de l'UNFPA, une campagne avertissant les dirigeants religieux et le public des dangers du mariage précoce a été lancée au Badakhshan, province écartée de l'Afghanistan qui enregistre le taux de mortalité maternelle le plus élevé du monde. En Colombie, un projet de développement et de paix géré par des Jésuites a conduit à un projet soutenu par l'UNFPA qui tire parti de consultations avec les communautés pour établir un lien entre droits humains, violence à l'égard des femmes et santé reproductive. En Mauritanie, des imams ont demandé aux représentants du gouvernement et à la police de protéger les victimes de viol, au lieu de les punir, après intervention de l'UNFPA qui a soutenu une campagne de prise de conscience, ouvert un centre pour les survivantes et aidé le gouvernement à collecter des données sur la violence sexuelle. Au Cambodge, des moines bouddhistes ont continué de participer à une formation, soutenue par l'UNFPA, sur les questions liées à la CIPD, ainsi qu'à une promotion de la prévention du VIH parmi les adolescents et les jeunes.

- Pour mettre fin à la coupe/mutilation génitale féminine, l'UNFPA a offert à des communautés locales de l'Ouganda et du Kenya des rituels de substitution sans danger, aidé ceux qui pratiquent cette mutilation à trouver d'autres sources de revenu, et soutenu les efforts de groupes de femmes et de parlementaires en

VIOLENCE SEXISTE: METTRE FIN À L'IMPUNITÉ

"Dans tous les pays du monde, la violence à l'égard des femmes persiste comme un fléau omniprésent, qui met en danger leurs vies et viole leurs droits. En outre, cette violence appauvrit familles et communautés, épuise les ressources des gouvernements et limite le développement économique." – Rapport du Secrétaire général de l'ONU, 2006.

La violence sexiste a en 2006 appelé l'attention au plus haut niveau. En octobre, l'ONU a publié une étude qui fait date, recommandant que le monde consacre davantage de ressources à prévenir et éliminer la violence à l'égard des femmes. Au moins 102 États Membres sur 192 ne disposent pas de sanctions légales spécifiques contre la violence familiale, et le viol conjugal ne constitue pas un délit punissable dans 53 pays. À titre de suivi, l'UNFPA et la Division de la promotion de la femme (ONU) ont coprésidé l'Equipe de travail sur la violence à l'égard des femmes (ONU).

Les plans d'action nationaux destinés à prévenir et lutter contre la violence à l'égard des femmes et des filles ont été au centre d'efforts conjoints menés avec les institutions sœurs de la famille des Nations Unies et avec les équipes de pays des Nations Unies. En 2006, l'UNFPA a mis en place la capacité de ses homologues nationaux en Algérie de signaler les cas de violence sexiste; a collaboré avec les systèmes sanitaire et judiciaire du Maroc afin d'appliquer leur stratégie nationale de lutte contre la violence à l'égard des femmes; a assisté une commission de réforme juridique au Guatemala; et s'est associé à ses partenaires, depuis le niveau local jusqu'aux sphères les plus élevées du gouvernement, afin de faire mieux prendre conscience de la violence familiale en Roumanie.

L'UNFPA s'est associé à des organisations de défense des droits dans le monde entier pour les 16 journées annuelles d'activisme destinées à en finir avec la violence à l'égard des femmes. L'UNFPA et le Sénégal ont accueilli un festival du film africain, qui incluait une formation des journalistes sur la violence sexiste, pour célébrer la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Les ateliers de formation destinés aux ONG ont aidé à renforcer la capacité d'appliquer la Convention sur l'élimination de toutes les formes de violence à l'égard des femmes. L'UNFPA a également continué d'appuyer la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité, premier texte législatif qui ait été jamais adopté pour répondre expressément à l'impact de la guerre sur les femmes et pour appeler à une participation accrue des femmes dans la résolution des conflits et la consolidation de la paix.

vue de promouvoir une législation protégeant les femmes et les filles. Au Kenya, le FNUAP a continué de subventionner un refuge destiné aux filles qui tentent d'échapper à la coupe/mutilation génitale féminine.

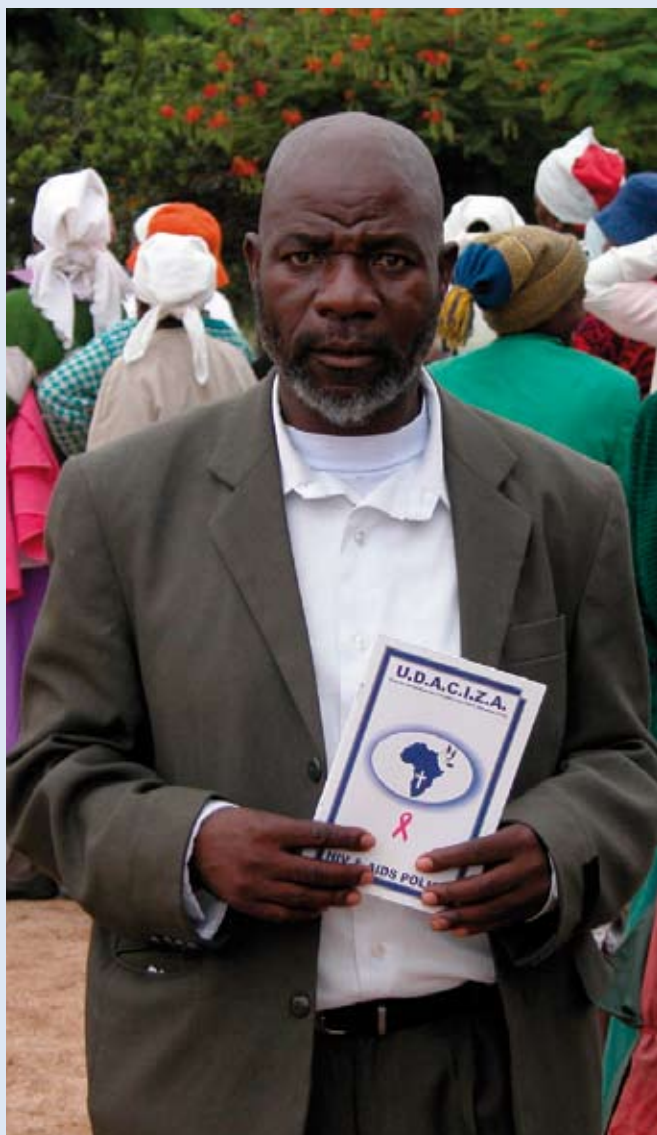
- Dans le cadre d'une initiative plus large visant à prévenir l'infection par le VIH, notamment chez les adolescentes, la Coalition mondiale des Nations Unies sur les femmes et le sida, avec l'appui de l'UNFPA, a mis au point un guide d'action pratique. Dans le monde entier, les filles et les femmes rurales vulnérables et marginalisées continuent de supporter les risques de santé et les coûts sociaux et économiques des mariages précoces et forcés, des rapports sexuels non consentis et des grossesses précoces. Le problème est encore rendu plus urgent du fait que les épouses encore dans l'enfance sont plus vulnérables à l'infection par le VIH.
- En avril 2006, le Secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, a accepté le Prix du lien entre les cultures décerné à Séville (Espagne) pour la première fois et a immédiatement promis d'en verser le montant en espèces à une initiative conjointe dirigée par l'UNFPA qui vient en aide aux femmes congolaises traumatisées par la violence sexuelle.



Un groupe de spectateurs assistant à un festival cinématographique consacré au problème de la violence sexiste. Au cours de ce festival, qui a eu lieu en novembre 2006 à Dakar (Sénégal), 84 films tournés dans 18 pays africains ont été projetés.

Photo: Angela Walker/UNFPA

Photo: George Ngwa/UNFPA



PARTENARIAT AVEC LES HOMMES POUR LA SANTE REPRODUCTIVE

Des hommes comme l'évêque Xavier Chitanda, du Zimbabwe, montrent concrètement combien les hommes peuvent être de puissants alliés quand ils parlent haut en faveur des femmes et des filles. En 2006, l'évêque Chitanda a appliqué la puissance de la foi religieuse à transformer vies et communautés, en particulier s'agissant de mettre fin à la pratique incluant l'épouse du défunt dans son héritage, la polygamie et le mariage entre hommes mûrs et filles jeunes, tout en prêchant son "évangile antisida" dans des églises combles.

Dans chaque région, des pays ont travaillé avec l'UNFPA à dispenser aux hommes une information, une éducation et des services ayant trait à la planification familiale, à la santé maternelle, à la prévention du VIH et à la violence sexiste. En 2006, des hommes ont remis en question au Zimbabwe les concepts ruineux de la masculinité par l'entremise de *Padare - A Men's Forum on Gender*, qui atteint hommes et garçons dans les écoles, les bars, les clubs sportifs et les églises et encourage les parlementaires de sexe masculin à produire des textes législatifs soucieux des sexes. Avec l'assistance de l'UNFPA, l'Association libérienne des femmes juristes a mobilisé avec succès les pères pour les amener à appuyer une nouvelle législation aggravant les peines qui frappent la violence sexiste et le viol. En Turquie, les hommes ont réagi positivement à une campagne soutenue par l'UNFPA au cours de laquelle des champions sportifs ont déclaré que la violence à l'égard des femmes est un crime qui révèle la faiblesse et non la force de son auteur. Et, en Chine, le Ministère des transports ferroviaires, en partenariat avec l'UNFPA, a adressé aux hommes de 25 à 40 ans des messages de prévention du VIH au moyen de prospectus et d'avis diffusés sur des écrans dans les trains de banlieue.